

Un homme debout

Pascal Huot

Number 129, Spring 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85520ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Huot, P. (2017). Review of [Un homme debout]. *Cap-aux-Diamants*, (129), 50–51.

taine part de leur fierté perdue (l'auteur évoque à juste titre tout le désabusement de la population envers la chose politique, en comparant cette attitude à celle tout contraire, des patriotes de 1837-1838, qui croyaient pouvoir changer les choses par la politique), mais sans occulter, comme en faisait part Fernand Dumont, les problèmes criants de la société québécoise : donc un patriotisme ancré dans le présent, qui nous permet de comprendre le passé, certes, tout en aidant à amener des pistes de solutions concrètes.

Après la lecture de l'ouvrage de Sicotte, cet essai peut sembler trop libre ou même désordonné, mais il est nécessaire de rappeler la raison d'être de la collection « Documents » : tenter d'apporter une réflexion à chaud sur un problème de l'actualité, d'en débattre et d'y ajouter un éclairage original et inspirant.

Maximilien Nolet



Nathalie Lagassé. *Tel était leur destin. De l'autre côté de l'océan*. Montréal, Hurtubise, 2016, 427 p.

C'est par un malheureux concours de circonstances qu'André Mignier, le héros de ce roman, se retrouve en route vers le Nouveau-Monde. Devant sauver

l'honneur de sa famille, il dit adieu à celle qu'il considère déjà comme sa fiancée pour aller rejoindre la compagnie du capitaine Alexandre de Berthier afin de servir dans l'armée et finalement combattre les Iroquois.

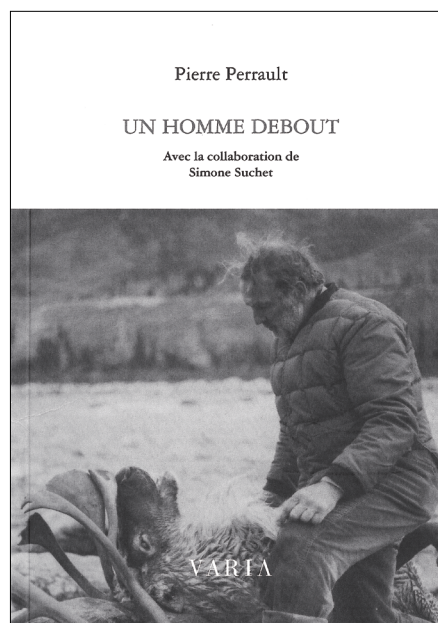
L'auteure, Nathalie Lagassé, nous décrit la traversée de même que les premiers mois de vie en territoires inconnus de notre héros avec une plume fantastique. Elle traite de sujets tout aussi diversifiés que les conditions de vie des soldats, l'éloignement, l'esclavage, l'engagement de trois à six ans ainsi que l'établissement sur un territoire complètement vierge, le mariage et la vie de famille en Nouvelle-France. Une grande place est également octroyée aux Premières Nations aussi bien pour leur aide et leur accueil que pour les attaques auxquelles ils ont pris part.

Séparé de sa bien-aimée Marie Jacques, André Mignier dit Lagassé vivra une foule d'aventures passionnantes. Il passera d'abord par les Antilles où il s'y fera des amitiés durables au sein de ses camarades d'armée, mais finira sa route en Nouvelle-France où il décidera finalement de s'établir sur sa concession dans la seigneurie de Saint-Joseph. Là, il devra travailler dur pour préparer sa terre en vue de fonder une famille pour peupler la colonie. Reste à savoir s'il finira par retrouver l'amour...

Il est intéressant de voir comment l'auteure arrive, de brillante manière, à incorporer tout au long du récit des éléments historiques véridiques. Son souci du détail permet au lecteur de bien situer l'action et de suivre facilement la trame de l'histoire. Les événements sont racontés avec précision et il est facile d'imaginer la scène tant les descriptions sont élaborées.

Nathalie Lagassé se passionne pour l'histoire, l'écriture et la généalogie et ce premier roman est la parfaite association de toutes ses sphères d'intérêt. Espérons seulement que cette auteure de talent n'en restera pas là dans ses réalisations.

Johannie Cantin



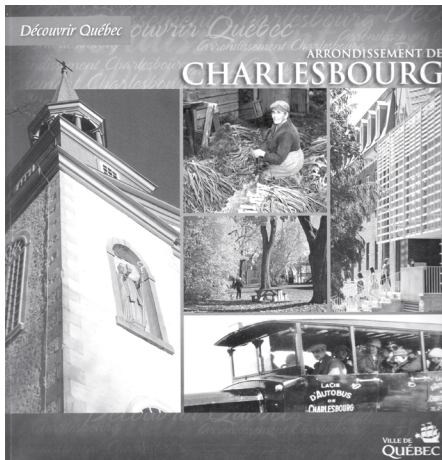
Pierre Perrault (avec la collaboration de Simone Suchet). *Un homme debout*. Montréal, Éditions Nota bene, Varia, 2014, 203 p.

Depuis son décès, en 1999, les œuvres littéraires posthumes du cinéaste, écrivain et poète Pierre Perrault (1927-1999) font surface sporadiquement dans les rayons des librairies. Pensons notamment à son grand texte inachevé sur le fleuve paru dans le livre *Partismes* en 2001 ou encore, en 2009, à la sortie de *J'habite une ville* qui reprenait les textes de la série d'émissions réalisées pour la radio en 1965. *Un homme debout* est plutôt le résultat des entretiens qu'il accorda à Simone Suchet, entre 1980 et 1981 et à l'été 1994, pour la réalisation d'un livre qui, avec les aléas de la vie, ne vit pas le jour du vivant de Pierre Perrault. Simone Suchet a néanmoins poursuivi le projet. Elle offre en lecture, non pas une biographie, mais une retranscription de ces entretiens.

L'essai a donc une visée très large. Débutant par le cheminement académique de Pierre Perrault, les entretiens reviennent ensuite sur l'ensemble de son parcours. On y lit un Perrault de l'intime, ses idées et ses passions. L'œuvre s'attarde ainsi tout autant au cinéma, à la littérature, à l'enfance, à la politique, mais surtout, au pays et à l'amour qu'il porte pour son

fleuve, « colonne vertébrale de la vie et de l'histoire » (p. 69). On y retrouve ses réflexions, à haute voix, sur sa société qu'il voit comme « aliénée et colonisée » (p. 119). Débarrassé de son identité classique et littéraire, il cherche à dire le Québec, qu'il aime plus que tout ainsi que les hommes qui l'ont construit. Pour qui maîtrise bien le parcours du cinéaste et ses prises de paroles, l'ensemble, bien qu'honnête, est fragmentaire et n'apporte pas un véritable éclairage nouveau sur l'homme, son travail et ses combats. Cela dit, l'ouvrage n'en demeure pas moins important et fait entreprise utile pour qui ne connaît pas ou très peu son œuvre. Cela permet de ramener à l'avant-scène la pensée d'un intellectuel québécois qui n'avait en réalité qu'un souhait, donner une vision de nous-mêmes dans cette aventure humaine en territoire réel.

Pascal Huot

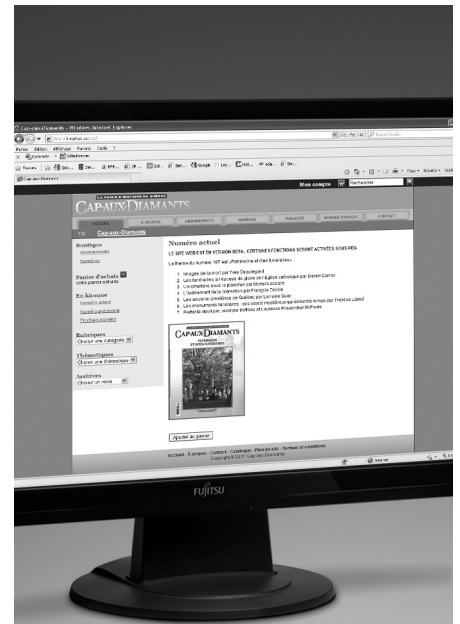


Louise Côté et Jacques Dorion. *Découvrir Québec. Arrondissement de Charlesbourg*. Québec, Service de la culture de la Ville de Québec, 2008, 54 p.

Cet opuscule sur l'arrondissement de Charlesbourg nous rappelle les origines du Trait-Carré qui remontent au Régime français avec des espaces comme le Trait-Carré, le carré De Tracy ou encore Gros-Pin, déjà attestées au XVII^e siècle. Si l'histoire de la ville de Québec a souvent été racontée, celle de sa voisine

Charlesbourg semble méconnue. À part certaines monographies paroissiales et quelques albums souvenirs, aucun livre ne raconte sa longue histoire d'une manière exhaustive. Ce secteur montagneux et autrefois agricole est borné au nord par les municipalités de Lac-Beauport et de Stoneham. Parmi une série de sujets présentés dans cet *Arrondissement de Charlesbourg*, on rappelle le mystérieux château Bigot, évoqué dans un roman de William Kirby (*Le Chien d'or*, paru à New York en 1877 puis traduit par Pamphile Le May); on peut même en observer la ruine, photographiée au XIX^e siècle (p. 9). Ailleurs, on mentionne brièvement l'immense Jardin zoologique de Québec, inauguré officiellement en 1932 et fermé en 2006 (p. 19 et 48). Seulement quatre pages sont consacrées à Notre-Dame-des-Laurentides, située au nord d'Orsainville; on y aperçoit l'ancienne et la nouvelle église (p. 20 et 21), mais aussi de belles résidences le long de l'avenue de la rivière Jaune. La chronologie est particulièrement appréciable : c'est en 1827 que débuta la construction de l'église Saint-Charles-Borromée (désigné ici sous le nom « de l'église de Charlesbourg ») (p. 48 et 49). Le corridor des cheminots, aujourd'hui une piste cyclable, était autrefois un chemin de fer reliant Québec au Lac-Saint-Jean dès 1883 (p. 48). En fin de volume, trois cartes datant de 1822, 1933 et 1980 permettent de comparer l'évolution du réseau routier de cette région méconnue (p. 52 et 53). Cette publication soignée est instructive et bien illustrée, mais compte tenu de son format, on reste sur sa faim. En revanche, la courte bibliographie fournit plusieurs références, incluant quelques thèses de doctorat et *Le Charlesbourgeois*, bulletin de la Société historique de Charlesbourg. On pourra acheter à coût modique *Découvrir Québec. Arrondissement de Charlesbourg* dans les bibliothèques municipales de la région de Québec.

Yves Laberge



WWW.CAPAUxDIAMANTS.ORG

À VOS SOURIS!
VISITEZ LE SITE WEB!



LA REVUE D'HISTOIRE DU QUÉBEC

CAP·AUX·DIAMANTS